**La biodiversité**

**(approche sociologique)**

Commençons par définir la biodiversité : elle désigne l’ensemble des êtres vivants ainsi que les écosystèmes dans lesquels ils vivent. Ce terme comprend aussi les interactions des espèces entre elles et avec leurs milieux.

Bien que la biodiversité soit aussi ancienne que la vie sur Terre, ce concept n’est apparu que dans les années 1980. C’est en 1992 lors du sommet de la Terre de Rio de Janeiro (**1992**) que l’on reconnaît pour la première fois l’importance de la conservation de la biodiversité pour l’ensemble de l’humanité et qu’il y a eu une signature de la Convention sur la diversité biologique.

La biodiversité répond directement aux **besoins primaires de l’Homme** en apportant oxygène, nourriture et eau potable.   
Elle contribue également au développement des activités humaines en fournissant matières premières et énergies.

Selon l’[Observatoire national de la biodiversité](https://fr.wikipedia.org/wiki/Observatoire_national_de_la_biodiversit%C3%A9), 18% des espèces ont disparu et 78% des habitats sont dans un état de conservation défavorable.

Ce sont les activités humaines qui sont responsables de cette érosion de la biodiversité.

Du point de vue sociologique, la biodiversité peut être abordée en examinant la manière dont les sociétés humaines interagissent avec la diversité des espèces et des écosystèmes qui les entourent.   
  
La relation que l'homme entretient avec la nature offre une perspective sociologique intéressante sur la biodiversité.  
  
Les sociétés définissent et interprètent leur relation avec la nature de manière différente.   
Les attitudes des sociétés ont une influence forte sur la nature qui les entoure.   
Certains jugent important et depuis longtemps d’utiliser durablement leur environnement, et cela permet à la biodiversité d’être préservée. Ce sont les peuples primaires, qui accordent de l'importance aux croyances religieuses, aux mythes et aux traditions ; ce sont des sociétés proches des valeurs de la nature.

Ceux qui y accordent le moins d’importance sont certainement les pays industrialisés. En effet, les pays riches mènent de nombreuses actions d’urbanisation, pour gérer leur croissance démographique et le progrès qu’il souhaite à leur pays. Pour construire, développer, produire, il faur une industrialisation qui modifie fortement les paysages.

Les populations subissent les changements environnementaux de façon différente et cela crée des inégalités sociales.

Avant tout, ce sont les politiques qui réglementent l'utilisation des ressources naturelles.  
  
Depuis quelques années, on parle de préoccupation environnementale. On entend de plus en plus parler d’associations écologiques, de défense de la biodiversité qui critiquent les réglementations et les choix que les politiques valident, au détriment de la préservation de la nature.

Il y a de plus en plus dans le monde des mouvements sociaux de la société civile qui veulent avertir, influer et faire bouger les politiques et les décideurs.

C’est l’activisme environnemental.

Les mouvements sociaux jouent un rôle crucial dans la protection de la biodiversité et leur impact est fort.

Citons la marche pour le Climat, qui rassemble le même jour des centaines de milliers de citoyens dans le monde.

Localement les actions qui sont mises en place sont nombreuses.

A grande échelle, ou à plus petite échelle.

A grande échelle, en ville, à la montagne, sur les littoraux, dans les campagnes, aujourd’hui en France quasiment tous les territoires bénéficient d’actions militantes de citoyens pour prendre soin de la préservation de la nature.

Actions régulières et massives comme le nettoyage de plages et de rivières, le nettoyages de rues en ville, le nettoyage de chemins de grande randonnée comme au Mont Blanc,

Actions temporaires et massives, par exemple pour le sujet de stopper la construction d’une portion d'autoroute jugée polluante et néfaste pour la biodiversité. Il y a eu une grève de la faim puis de nombreuses marches et actions sur le site de la construction.

Actions à plus petites échelles, locales qui rassemblent des citoyens engagés et soucieux de préserver et d’améliorer leur environnement local. On pourra citer la possibilité offerte par la ville de Paris de jardiner au pied de son immeuble avec le permis de végétaliser.

On peut citer aussi l'exemple en ville d’initiatives de personnes qui depuis plusieurs années souhaitaient composter leurs déchets organiques plutôt que de les jeter à la poubelle. Ils ont monté des associations demandé des autorisations pour pouvoir bénéficier de bacs de tri et de compost sur des espaces de la voie publique (trottoirs), et ainsi petit à petit il s ont influencé leur environnement et les pouvoirs publics.

En se focalisant sur la relation que l’homme entretient avec son environnement et avec la nature, on peut mieux comprendre la dynamique du danger et la dynamique du maintien de la biodiversité qui s’impose.

C’est l’homme citoyen conscient des dangers de l’activité humaine sur la nature qui permet d’inverser la courbe de la perte de biodiversité.

Cette compréhension nécessaire est de plus en plus partagée et permet aux politiques et à ceux qui nous gouvernent de prendr exposition en faveur de l’écologie.

Chaque pouvoir public à son niveau est désormais concerné, l’Etat, les Régions les Départements, les communes…

Sources :

-biodiversité.gouv.fr

-Museum national d’histoire naturelles (MNHN)

-Office francais de la biodiversité

- CNRS